Burundi : Les rebelles du FNL rendent les armes

RFI, le 05/12/2008Peut-Ãªtre la fin de 13 ans de guerre civile qui a fait plus de 300 000 morts au Burundi. Ce jeudi, la derniÃ¨re rÃ©bellion encore active, les Forces nationales de libÃ©ration et le gouvernement burundais se sont engagÃ©s Ã appliquer l'accord de paix signÃ© il y a 2 ans.Le chef de l'Etat Pierre Nkurunziza et le chef des FNL, Agathon Rwasa ont annoncÃ© que le dÃ©sarmement et la dÃ©mobilisation des rebelles commencerait rapidement. L'accord prÃ©voit que des membres de la dÃ©sormais ex-rÃ©bellion reÃ§oivent des postes au gouvernement et le FNL doit Ã prÃ©sent se transformer en parti politique.
Le prÃ©sident ougandais et prÃ©sident de lâ€™initiative rÃ©gionale pour le Burundi, Yoweri Museveni, avait annoncÃ© la coule dÃ¨s son arrivÃ©e Ã lâ€™aÃ©roport de Bujumbura ce jeudi matin : Â«Ce sommet a pour but de dire aux gens du FNL de mettre aux hostilitÃ©s et dâ€™adhÃ©rer dÃ©finitivement au processus de paixÂ».AprÃ¨s plus de cinq heures de discussion, autour de plusieurs chefs dâ€™Etat et de gouvernement de la rÃ©gion des Grands Lacs, les rebelles du Palipehutu-FNL ont finalement acceptÃ© de lever les derniers obstacles qui bloquaient le processus de paix burundais. Ils ont dÃ©cidÃ© de renoncer Ã leur appellation qui fait rÃ©fÃ©rence Ã une ethnie, ce qui nâ€™est pas conforme Ã la Constitution du Burundi, et de rassembler immÃ©diatement leurs combattants.Le prÃ©sident burundais, Pierre Nkurunziza, qui en contrepartie sâ€™est engagÃ© Ã accor trente-trois postes aux responsables des rebelles, sâ€™est rÃ©joui de cette avancÃ©e : Â«Nous nous fÃ©licitons que ce sommet ait abouti aux dÃ©cisions importantes, notamment la signature dâ€™une dÃ©claration Ã©clairant la mise en application effective des accords. Notre souhait est que ces conclusions soient mises en applicationÂ».MÃªme si ce nâ€™est pas la premiÃ¨re fois quâ€™un accord entre le gouvernement burundais et les rebelles est signÃ©, le porte-parole du Palipehutu-FNL, Pasteur Habimana, sâ€™est voulu confiant : Â«Je crois quâ€™il ne faut pas Ãªtre vraiment pessimiste. Il faut Ãªtre optimiste parce que t Burundais aspire Ã la paixÂ».